Ministère des Transports Québec

Service de la planification et de la programmation
Direction de la coordination, de la planification et des ressources
Direction générale de Québec et de l'Est

Inventaire archéologique (été 2004) – Route 175, km 91 à 94. Direction de la Capitale-Nationale

Laboratoire d'archéologie,
Université du Québec à Chicoutimi

Novembre 2005

Illustration de la page couverture :

⇨ Aperçu du centre-ligne des trois secteurs, km 91+300 à 91+550.

Sommaire

Le mandat confié au Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi a donné lieu à la réalisation d'un inventaire archéologique sur une longueur de 0,9 km dans l'emprise du projet de réaménagement de la route 175, entre les kilomètres 91 à 94. Le projet routier à l'origine de ce mandat se situe dans le territoire de la direction de la Capitale-Nationale du ministère des Transports du Québec (tableau 1).

Tableau 1 : secteurs inventoriés au cours de l'été 2004 − route 175, km 91 à 94.

Projet	Secteur	Secteur à potentiel	Distance (km)	Lignes	Superficie (km^2)	Nombre de sondages réalisés	Échéancier	Résultat	Recommandation
20-3972-0157-A1 (km 91 à 94)	1	91+300 à 91+550	0,25	6	0,023	82	30 août 2004	Négatif	Sans contrainte
	2	92+200 à 92+600	0,40	6	0,036	24	30-31 août 2004	Négatif	Sans contrainte
	3	93+100 à 93+350	0,25	6	0,023	38	31 août 2004	Négatif	Sans contrainte
TOTAL			**0,90**		**0,082**	**144**			

Au total, 0,9 kilomètre d'emprise a été inventorié par inspections visuelles et par la réalisation de 144 sondages, sur une bande d'une largeur maximale de 90 mètres pour une superficie de 0,082 km^2. Sur la base d'une étude de potentiel réalisée pour le ministère des Transports du Québec dans le cadre de l'étude d'impact sur l'environnement, chacun des secteurs inventoriés avait été jugé propice à l'occupation humaine ancienne.

Aucun nouveau site archéologique n'a été découvert lors de cet inventaire.

Aucune recommandation spécifique ne s'avère donc nécessaire. Le ministère des Transports peut procéder aux travaux prévus.

Table des matières

Sommaire II
Table des matières III
Liste des cartes IV
Liste des figures IV
Liste des tableaux IV
Liste des photographies IV
Liste des fiches techniques IV
Équipe de réalisation V

1. Introduction 1
2. Description du mandat 3
3. Méthodologie 4
3.1 Les inventaires 4
3.2 En laboratoire 6
4. État des connaissances en archéologie 8
4.1 Période ancienne 8
4.2 Période récente 9
5. Déroulement et résultat de l'inventaire archéologique − projet 20-3972-0157-A1 11
5.1 Échéancier et déroulement 11
5.1 Résultats 11
6. Conclusion et recommandation 24

Ouvrages cités 25

Annexe A : Catalogue des photographies 27

Liste des cartes

Carte 1 : localisation sur carte topographique 1 : 50 000 du projet 20-3972-0157-A1..... 13

Liste des figures

Figure 1 : localisation de la zone d'étude − projet 20-3972-0157-A1 2
Figure 2 : localisation sur photo aérienne du projet 20-3972-0157-A1 14

Liste des tableaux

Tableau 1 : secteurs inventoriés au cours de l'été 2004 − route 175, km 91 à 94..... II
Tableau 2 : interventions archéologiques dans l'axe de la route 175, km 86 à 133..... 8
Tableau 3 : inventaire archéologique − projet 20-3972-0157-A1..... 11
Tableau 4 : caractéristiques du milieu physique par secteur − projet 20-3972-0157-A1. 12

Liste des photographies

Photo 1 : stratigraphie − secteur 1, projet 20-3972-0157-A1 11
Photo 2 : emprise − projet 20-3972-0157-A1..... 12

Liste des fiches techniques

Projet 20-3972-0157-A1 15
Secteur 1 (91+300 à 91+550) 15
Secteur 2 (92+200 à 92+600) 18
Secteur 3 (93+100 à 93+350) 21

Équipe de réalisation

Équipe du ministère des Transports	
Direction de la coordination, de la planification et des ressources. Service de la planification et de la programmation Direction générale de Québec et de l'Est	Denis Roy, archéologue
Service de la programmation routière et du transport collectif Direction de la planification et de la coordination des ressources Direction générale de Montréal et de l'Ouest	Désirée-Emmanuelle Duchaine, archéologue
Service des projets, direction de la Capitale-Nationale	Francis Gauvin, ingénieur
Équipe du Laboratoire d'archéologie de l'UQAC	
Responsable de l'étude	J-François Moreau, archéologue
Chargé de projet, de terrain et rédaction	Érik Langevin, archéologue
Techniciens archéologues	Yan Philippe Gagné
″ ″ ″	Joane Girard
″ ″ ″	Jonathan Mattson
″ ″ ″	Jonathan Skeene-Parent
Infographie, cartographie et secrétariat	Joane Girard

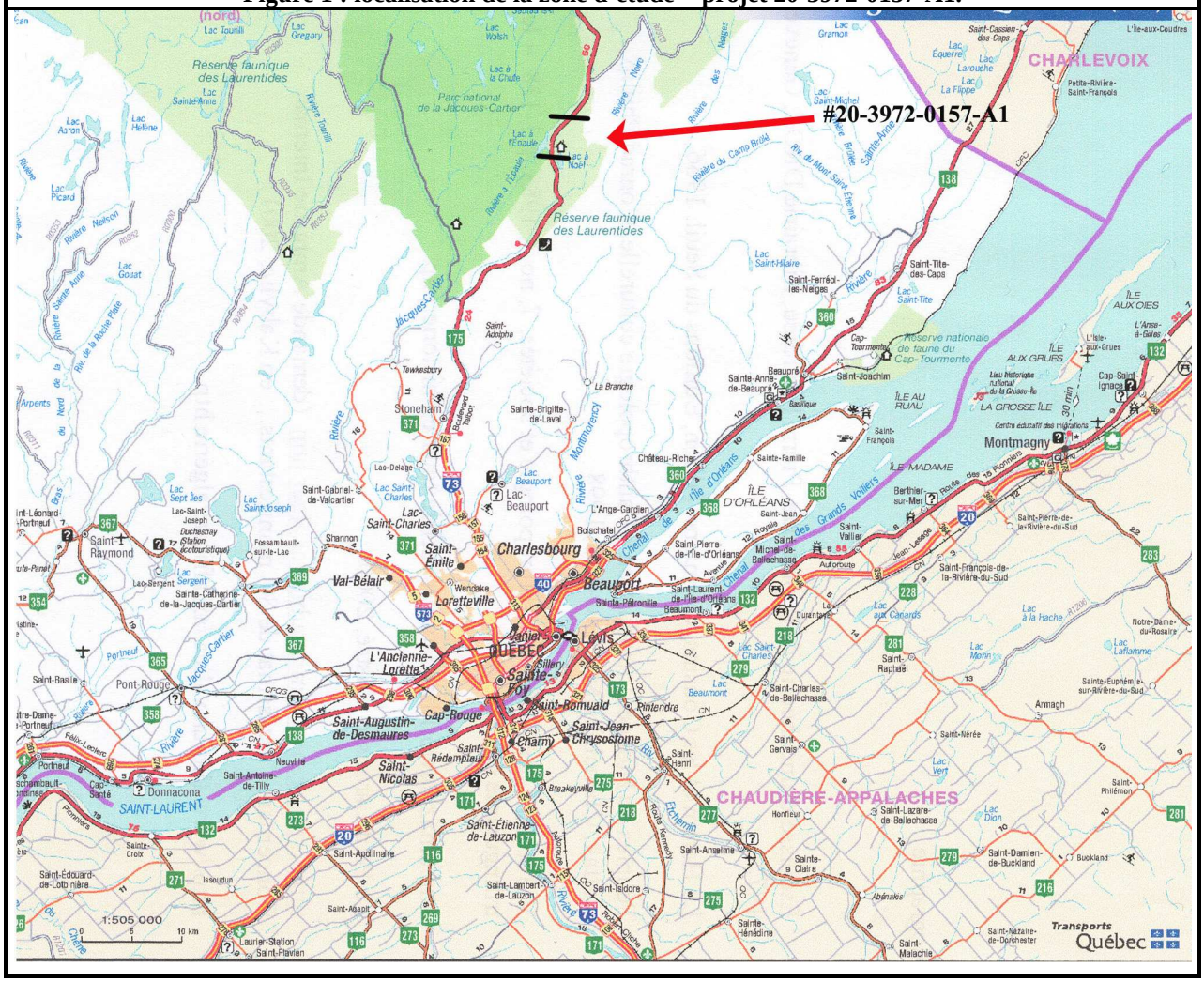
1. Introduction

Ce rapport présente les résultats d'un inventaire archéologique effectué pour le ministère des Transports dans le cadre du projet d'amélioration de la route 175. Le mandat attribué au Laboratoire d'archéologie s'étendait sur une partie de l'emprise de la route 175 relevant de la direction de la Capitale-Nationale (km 91 à 94) (figure 1).

Sur la base de l'étude de potentiel archéologique réalisée par le Laboratoire d'archéologie en 2003, le mandat avait pour but de vérifier la présence ou l'absence de sites archéologiques à l'intérieur d'une emprise de 90 mètres de largeur. Dans l'éventualité où un site archéologique pouvait être identifié, le mandat prévoyait que celui-ci devait être évalué (identification, localisation et délimitation).

Ce rapport de recherche présente : la description du mandat confié au Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), le contexte méthodologique des interventions, les résultats des activités archéologiques qui ont été effectuées, ainsi que des conclusions et recommandation.

Figure 1 : localisation de la zone d'étude − projet 20-3972-0157-A1.



2. Description du mandat

Le mandat confié au Laboratoire d'archéologie de l'UQAC était le suivant :

➔ Effectuer des inventaires qui visent à protéger le patrimoine archéologique qui pourrait être menacé par les projets d'aménagements, de construction ou de réfection d'infrastructures de transport.

➔ Réaliser un inventaire archéologique afin de vérifier et d'évaluer la présence ou l'absence de sites archéologiques dans les emprises du projet d'amélioration de la route 175 entre les km 91 et 94 (20-3972-0157-A1).

➔ Réaliser cet inventaire archéologique dans les limites des zones à potentiel archéologique, telles qu'elles sont décrites au devis. Cet inventaire sera confiné aux limites des emprises du projet d'aménagement routier.

➔ Identifier et évaluer qualitativement et quantitativement les données et les biens archéologiques menacés.

➔ Réaliser des fouilles archéologiques, sujettes à autorisations par le responsable de projet du ministère des Transports du Québec.

➔ Produire les rapports d'étapes et d'inventaires archéologiques.

3. Méthodologie

3.1 Les inventaires

La méthodologie est celle prescrite au devis du ministère des Transports du Québec.

➔ Préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, consulter les sources documentaires ayant trait à la présence de sites archéologiques préhistoriques et historiques connus, à proximité et dans les emprises des projets de construction.

➔ Préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, consulter les sources documentaires ayant trait à la période historique, tant euro-canadienne qu'amérindienne, pour fins de compréhension d'éventuelles mises au jour de vestiges d'occupation humaine et d'intégration du contexte culturel devant être inclus dans un ou plusieurs rapports archéologiques.

➔ Préalablement à la réalisation des inventaires archéologiques, consulter les sources documentaires concernant la reconstitution théorique de la paléogéographie pertinente à l'occupation humaine.

➔ Les techniques d'inventaire sont celles stipulées au devis du ministère des Transports du Québec.

➔ Les puits de sondages sont distribués selon une grille d'échantillonnage qui espacera chaque sondage d'une distance de 20 mètres entre eux, sur chaque ligne de sondages, chaque ligne de sondages étant distancée de 15 mètres l'une de l'autre. Toutes les superficies propices à la pratique de sondages archéologiques doivent faire l'objet de sondages systématiquement disposés.

➔ Chaque puit de sondage archéologique couvrira une superficie minimale de 900 cm^2.

➔ L'inventaire archéologique qui est effectué par l'excavation de puits de sondage réalisés à la pelle exige une vérification minutieuse du contenu à la truelle, une déstructuration du couvert végétal et organique superficiel, l'atteinte d'un niveau de sol considéré stérile et la consignation de toutes les informations pertinentes relatives à chaque puit de sondage.

➔ Feront exception aux sondages archéologiques, les affleurements rocheux de surface, les pentes excessives, les zones humides, les cours et plans d'eau et les aires où les enlèvements de matériaux meubles ou des bouleversements divers rendent inutile ou impossible la pratique de sondages archéologiques.

Lorsque de telles conditions sont rencontrées, la ligne de sondages peut être interrompue. Elle est reprise aussitôt que le contexte le permet. Dans ce cas, la distance non inventoriée est notée.

➔ Le cas échéant, la localisation, la délimitation relative et l'évaluation du ou des sites archéologiques découverts lors de l'inventaire ou localisé antérieurement seront réalisées.

➔ Lorsque des biens archéologiques sont mis au jour par sondages ou observés en surface, des sondages supplémentaires sont pratiqués en périphérie à une distance maximale de 5 m les uns des autres afin de déterminer l'étendue et l'importance du ou des sites archéologiques découverts.

➔ Les sondages supplémentaires réalisés en périphérie d'un sondage positif seront de 50 cm par 50 cm et excavés à la truelle.

➔ La profondeur maximale de chaque puit de sondage est déterminée par la couche de sol identifiée comme étant stérile et naturelle.

➔ Les biens archéologiques identifiés dans les sondages pratiqués à la pelle seront localisés par rapport à la couche de sol de référence.

➔ Tous les outils et fragments d'outils préhistoriques identifiés dans les sondages de 50 cm par 50 cm pratiqués à la truelle seront localisés horizontalement et verticalement par rapport à un point de référence.

➔ Les éclats et déchets de taille préhistoriques seront localisés par quadrant, à l'intérieur de chaque sondage et en rapport avec la stratigraphie existante ou arbitraire.

➔ Les biens archéologiques de la période historique seront localisés individuellement ou en lots, selon leur nombre et leur importance.

➔ Les traces d'aménagements seront localisées individuellement et les biens archéologiques leur étant associés seront identifiés par rapport à celles-ci.

➔ Toutes les mesures ainsi que les plans et relevés stratigraphiques et photographies nécessaires à la compréhension des sites archéologiques seront prises.

➔ Tous les échantillons de sol, de charbon de bois et autre matériel organique, ou de toute autre matière nécessaire à la compréhension d'éventuels sites seront prélevés adéquatement au cours des travaux.

➔ Tous les sondages positifs seront précisément localisés en fonction de l'arpentage existant ou sinon arpentés sur le terrain à partir d'un point de référence identifiable.

➔ Tous les sondages pratiqués seront comptabilisés; sondages archéologiques positifs et négatifs différenciés.

➔ L'orientation et l'emplacement des alignements de sondages seront reportés, à titre illustratif, sur un plan adéquat (plan de construction).

➔ Lorsque des «collectes de surface» de biens archéologiques préhistoriques doivent être effectués, les outils et fragments d'outils seront localisés individuellement, suite à l'implantation

d'un quadrillage. Les éclats et déchets de taille seront prélevés par quadrant.

➔ Dans les cas d'implantation d'un quadrillage ou d'alignements de sondages, un plan de référence sera préparé et joint au rapport.

➔ Tous les sondages archéologiques seront obligatoirement remblayés.

➔ Tout aménagement, structure ou organisation de l'espace de nature anthropique, à l'état de vestige autre qu'archéologique, sera l'objet d'une description détaillée, d'un relevé cartographique à l'échelle du plan de construction, d'un croquis et d'un relevé photographique.

➔ Des fiches environnementales seront élaborées, complétées et remises afin de qualifier chaque zone ou secteur inventorié (hydrologie, pédologie, morpho-sédimentologie, végétation, faune, etc).

Sur cette fiche se trouve également la localisation tant aérienne que topographique de chacun des secteurs à potentiel.

➔ Chaque site archéologique identifié sera évalué en tenant compte de son intégrité physique et une description de son contexte environnemental sera complétée.

➔ Tous les relevés photographiques seront réalisés sous forme de diapositives ou sous forme d'enregistrement électroniquement numérisé.

➔ Le cas échéant, des mesures de protection, de sauvetage, de fouille ou de mise en valeur du patrimoine archéologique identifié dans l'emprise du projet seront proposées, en fonction des caractéristiques des sites archéologiques éventuellement identifiés ainsi que de la menace appréhendée par la réalisation des travaux devant être effectués par le Ministère ou pour le compte de celui-ci.

3.2 <u>En laboratoire</u>

➔ Les biens archéologiques recueillis seront lavés, nettoyés et empaquetés dans des sachets de polyéthylène transparents, suivant les normes généralement appliquées.

➔ Les biens archéologiques organiques (os, bois, charbon de bois, graisse, etc.) seront traités ou séchés, suivant le cas, préalablement à l'empaquetage.

➔ Tous les outils et fragments d'outils façonnés, les éclats retouchés ou utilisés de la période préhistorique et les biens archéologiques de la période historique seront identifiés par le code «Borden» attribué au site de provenance avec un numéro de référence sur billet «flottant», à l'intérieur d'un sachet.

➔ L'identification préliminaire de la matière première sera effectuée, ainsi que celle de la typologie morphologique des outils et que le comptage des outils et des éclats de la période

préhistorique et des artefacts de la période historique, selon leur classification.

➔ Les résultats cumulatifs, quantitatifs et qualitatifs seront reportés au rapport sous forme de tableaux, en fonction des sites archéologiques et des périodes chronologiques identifiées.

➔ Un catalogue des informations relatives aux données de localisation des biens archéologiques prélevés sera produit.

4. État des connaissances en archéologie

À l'intérieur des limites de la réserve faunique des Laurentides, il y a eu jusqu'à maintenant peu d'interventions archéologiques et aucun projet de recherche d'envergure n'a encore été initié (Langevin et *al.* 2003). La plupart des interventions effectuées dans cette zone l'a été pour le compte du ministère des Transports du Québec (tableau 2). Trois inventaires ont en effet déjà été effectués entre les kilomètres 86 et 133. En périphérie de cette section de la route 175, l'archéologue Yves Chrétien a également procédé à une inspection visuelle sur les berges de quelques plans d'eau, notamment le lac à Noël, le lac à l'Épaule, le lac du Bec Croche et le lac Régis. Toutes ces interventions se sont avérées négatives.

À ce jour, l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec (ISAQ) du ministère de la Culture et des Communications (MCCQ) ne mentionne la présence d'aucun site archéologique dans ou à proximité de l'emprise routière de la route 175 entre les kilomètres 91 et 94. Les sites les plus près se trouvent en bordure du lac Jacques-Cartier, à plus de 40 kilomètres au nord des limites de l'emprise à inventorier.

Tableau 2 : interventions archéologiques dans l'axe de la route 175, km 86 à 133.

Km	Feuillet 1 : 50 000	Hydrographie	Type	Résultats	Promoteurs	Réf : ISAQ
126 à 127	21 M/6	Lac de l'Espérance	Inventaire	Négatif	Min. Transports	Laliberté 1993b
103	21 M/6	Rivière à l'Épaule	Inventaire	Négatif	Min. Transports	Pintal 2002e
92+500 à 95	21 M/3	Lacs Régis, à Noël et à l'Épaule	Inspect. visuelle	Négatif	Conseil de la nation huronne-Wendat	Chrétien 2001
88 à 90	21 M/3	Rivière Cachée	Inventaire	Négatif	Min. Transports	Laliberté 1993b

4.1 Période ancienne

Les données recueillies autour du lac Jacques-Cartier, ne permettent que de tracer un tableau bien limité de la préhistoire ou de l'histoire ancienne. Les activités archéologiques ont été limitées à des inventaires restreints et les sites qui ont y été découverts sont peu productifs en terme de quantité de vestiges. De plus, les contextes géographique et pédologique semblent perturbés. Dans le cas du site archéologique CjEt-8, Chrétien (2001), sur des bases typologiques, a proposé que l'occupation humaine pourrait remonter à plusieurs millénaires.

Néanmoins, peu de choses sont actuellement connues concernant l'occupation amérindienne de la réserve faunique des Laurentides au cours de l'histoire ancienne. Le territoire est vaste et les sous-bassins hydrographiques permettant d'accéder directement à ce territoire sont nombreux, multipliant d'autant les voies d'accès. L'utilisation de ces possibles voies d'accès, qu'elles aient été par eau ou par terre, peut théoriquement être révélée par les données ethnohistoriques, ainsi qu'avec les résultats des quelques interventions archéologiques effectuées sur ce territoire ou en périphérie. Toutefois, ces données ethnohistoriques concernant l'occupation humaine amérindienne récente au sud du Saguenay−Lac-Saint-Jean et au nord de Québec sont à peu près inexistantes.

Il est vraisemblable que les ressources fauniques de la réserve faunique des Laurentides aient été exploitées dès la préhistoire. Fortin (1970 et 1971), sur la base de vestiges archéologiques découverts sur les rives des lacs Belle Rivière et Métabetchouane, a émis quelques hypothèses à ce sujet. Chrétien (2001), ainsi que Langevin *et al.* (2001) ont fait de même sur la base de sites découverts autour du lac Jacques-Cartier et sur le cours moyen de la rivière Pikauba. Baulu (1975) a travaillé sur l'occupation préhistorique du lac des Commissaires situé à la périphérie ouest de la réserve faunique. Pour Fortin et Baulu, la période la plus intense de l'occupation humaine des hautes terres au sud du lac Saint-Jean se situerait à la fin de la préhistoire et au début de la période historique, ce sur quoi Chrétien et Langevin *et al.* agréent. Selon ces derniers, cette occupation aurait cependant été amorcée plusieurs millénaires auparavant par des petits groupes qui exploitaient les richesses fauniques de l'intérieur des terres particulièrement pendant la saison hivernale.

Les collections d'artefacts archéologiques provenant des lacs Belle Rivière, Métabetchouane, des Commissaires et Jacques-Cartier indiquent que des cours d'eau dont l'accessibilité n'est pas aisée et qui, exception faite du lac des Commissaires, ne se situent pas le long d'axes de circulation majeurs, sont susceptibles de n'être que ponctuellement et brièvement fréquentés et ce, malgré la forte biomasse qui caractérise la réserve faunique des Laurentides. Par ailleurs, la convergence de plusieurs bassins versants, certains coulant vers le nord, d'autres vers le sud, a pu permettre à des chasseurs de passer d'une région à l'autre, ou encore d'y rencontrer d'autres groupes culturels..

Les groupes amérindiens qui sont susceptibles d'avoir fréquenté l'un ou l'autre des plans d'eau attenants ou à l'intérieur de la réserve faunique des Laurentides pendant la période historique seraient : les Iroquoiens du Saint-Laurent, les Ilnus (Montagnais), les Hurons et les Attikamèques (Ethnoscop 1983). De ceux-ci, ce sont des Iroquoiens (Iroquois du Saint-Laurent puis Hurons) ou des Algonquiens (Ilnus, Malécites ou Algonquins), qui sont plus susceptibles d'avoir laissé des traces sur la portion de la réserve faunique touchée par ce rapport. Sur le plan ethnohistorique, seule la présence huronne est documentée entre les km 86 à 133.

4.2 Période récente

Avant la construction de la route qui relie actuellement la région de Québec (Stoneham et Cantons Unis) à celle du Saguenay−Lac-Saint-Jean, à travers la réserve faunique des Laurentides, il n'existait aucun moyen de communication *permanent* permettant la traversée pédestre, à cheval ou mécanique de ce massif montagneux. C'est dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle qu'a débuté la construction du chemin dit de «colonisation» entre Québec et la municipalité d'Hébertville au Lac-Saint-Jean. Le tronçon de la route 175 qui fait l'objet d'inventaires archéologiques aurait été construit avant même cette période, alors qu'était érigée entre Stoneham et le lac Jacques-Cartier, plusieurs camps de bûcherons (Langevin et *al.* 2004).

Dès 1867, des abattis sont observés dans le secteur du lac à l'Épaule et rapidement le gouvernement du Québec y fait construire un relais pour les voyageurs qui se risquent dans les massifs des Laurentides. Une route permettant d'avoir accès au lac Jacques-Cartier depuis le lac à l'Épaule est rapidement construite (Langevin et *al.* 2004).

Quant aux activités forestières, elle auraient débuté, entre les km 86 et 133, durant la seconde moitié du XIX^{e} siècle (Langevin et *al.* 2004). Dans la mesure où le peu de documents disponibles permettent de le préciser, il s'agissait d'activités peu intenses liées aux moulins des petites municipalités voisines (Stoneham et Tewkesbury).

L'exploitation sur une base industrielle de la forêt située en périphérie de la section de la route 175, entre les kilomètres 86 et 133, aurait débuté dans le premier quart du XX^{e} siècle. C'est la Donnaconna Paper Company, compagnie maintenant disparue, qui aurait été la première à y intervenir. Une coupe forestière aurait été effectuée par cette compagnie en 1923 dans le secteur du kilomètre 87 (Leblanc et Bélanger 2000; Fonds Price, carte de la Donnaconna Paper Company 1929). Des écluses et de nombreux bâtiments, dont la plupart avait une durée de vie très courte, ont alors été érigés. Certaines de ces constructions ont également été récupérées lors de la création de la réserve faunique des Laurentides.

Ces épisodes, somme toute peu connus, de l'occupation de la réserve faunique des Laurentides ont assurément laissé des traces dans le paysage. En tant que vestiges d'activités humaines du XIX^{e} siècle et du début du XX^{e}, les bâtiments ou objets ayant découlé de la mise en place de voies d'accès permettant de relier la région de Québec à celle du Saguenay−Lac-Saint-Jean ou de l'exploitation initiale des richesses naturelles de la réserve faunique seront considérés au même titre que les traces d'occupations plus anciennes.

5. Déroulement et résultat des inventaires archéologiques − projet 20-3972-0157-A1

5.1 Échéancier et déroulement

L'inventaire de l'emprise de la route 175 comprise entre les km 91 et 94 a été effectué entre le 28 et le 30 août 2004. Ce tronçon, d'une étendue linéaire de 3000 m a été divisé en 3 secteurs d'une largeur de 90 mètres chacun (carte 1; figure 2).

À partir du centre-ligne de l'emprise maximale de 90 mètres, des sondages ont été effectués à 15 ou 20 mètres de distance les uns des autres. La distance entre les alignements de sondages était de 15 mètres.

5.2 Résultats

Des 270 sondages prévus, 144 ont été effectués (tableau 3). L'écart résulte de la présence de zones humides ou de ruptures de pente accentuées.

Tableau 3 : inventaire archéologique−projet 20-3972-0157-A1.

Km	No. des secteurs	Secteurs	Distance (km)	Nb de lignes	Nb de sondages prévus	Nb de sondages réalisés	Résultats	Recommandations
91 à 94	1	91+300 à 91+550	0,25	6	75	82	Négatif	Sans contrainte
	2	92+200 à 92+600	0,40	6	120	24	Négatif	Sans contrainte
	3	93+100 à 93+350	0,25	6	75	38	Négatif	Sans contrainte
TOTAL		**91+300 à 93+350**	**0,90**		**270**	**144**	**Négatif**	**Sans contrainte**

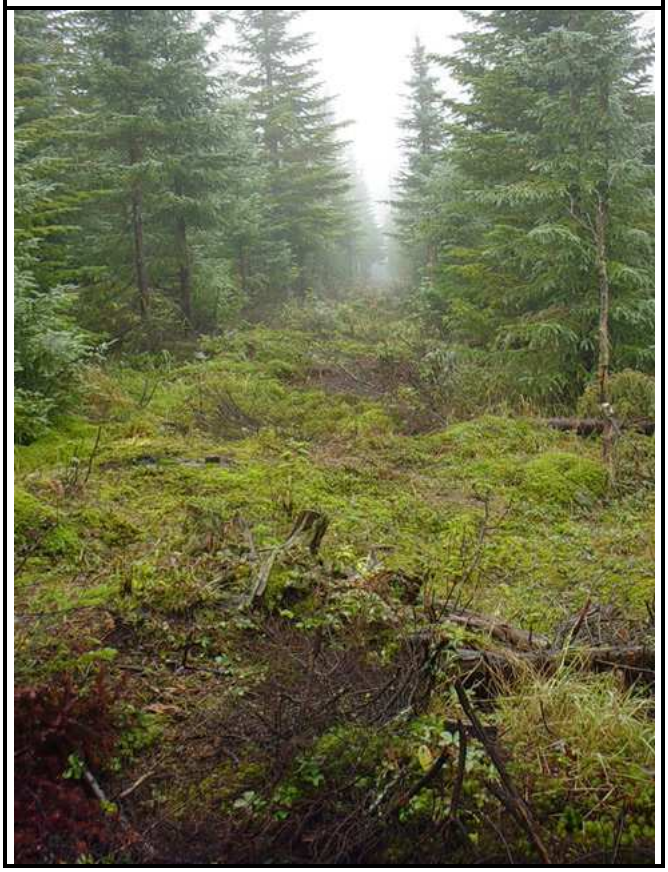
Photo 1 : stratigraphie − secteur 1, projet 20-3972-0157-A1.

La stratigraphie la plus fréquemment observée correspond à un podzol forestier où le premier niveau humique (incluant la litière) était plutôt mince (5 à 10 centimètres), suivi d'une pellicule de sable éluvié d'au maximum trois à quatre centimètres, auquel succédait un sol orangé parfois rocailleux, parfois composé de sables fins (photo 1). L'épaisseur du sol au-dessus du socle rocheux variait passablement d'un sous-secteur à l'autre.

Les secteurs à inventorier étant densément boisés (photo 2), une attention toute particulière a été apportée aux chablis, de même qu'aux affleurements rocheux. Les conditions de terrain étant changeantes dans les limites de l'emprise du projet, le déroulement de l'inventaire archéologique a été adapté en conséquence (tableau 4).

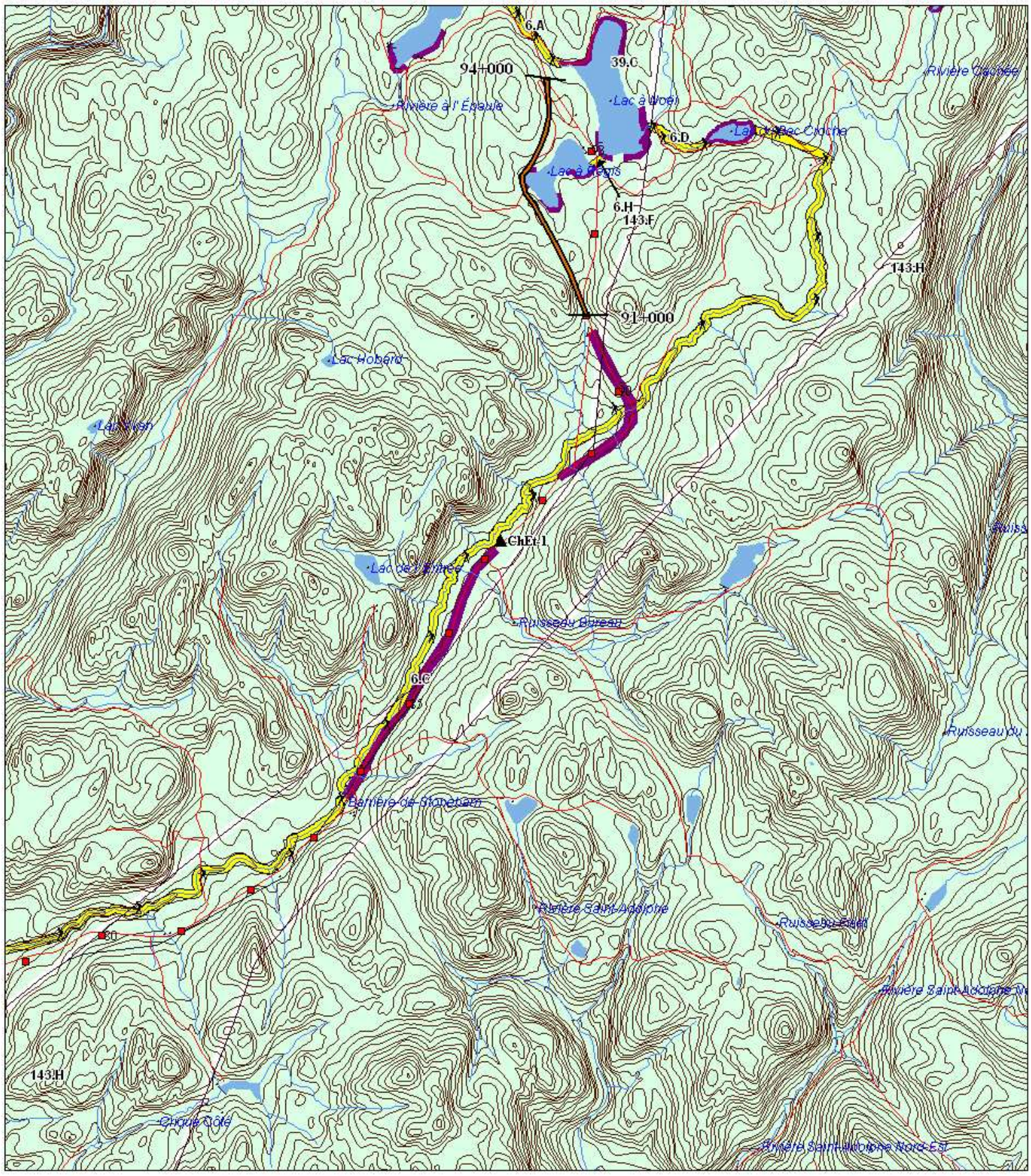
Tableau 4 : caractéristiques du milieu physique par secteur − projet 20-3972-0157-A1.			
No de Projet	**Secteur**	**Km**	**Description des activités**
20-3972-0157-A1	1	91+300 à 91+550	En plus du centre-ligne où les sondages ont parfois dû être interrompus en raison de la présence de zones humides, trois lignes de sondages irrégulières ont été effectuées à l'ouest du centre-ligne, mais aucune à l'est. Ce secteur consistait en un vaste replat densément boisé et en pente légère vers l'ouest. Aucune perturbation autre que des chablis.
	2	92+200 à 92+600	Idem, si ce n'est que peu de sondages ont été effectués sur les 2e et 3e lignes à l'est du centre-ligne en raison de pentes trop fortes. Présence de nombreux blocs. Podzol forestier. Mauvais drainage dans le creux de la pente à l'est.
	3	93+100 à 93+350	Pas de sondage du côté est (sauf quelques-uns sur ligne de 15 mètres) et des sondages seulement dans le centre-ligne ainsi que sur les lignes de 15 et 30 mètres à l'ouest de cette ligne. Pas de sondage sur les premiers 50 mètres de ce secteur en raison d'une pente trop abrupte. Peu de sols au-dessus du cran rocheux.

Photo 2 : emprise − projet 20-3972-0157-A1.



L'inventaire archéologique s'est révélé négatif dans le cadre de ce projet.

Carte 1: localisation sur carte topographique 1: 50 000 du projet 20-3972-0157-A1



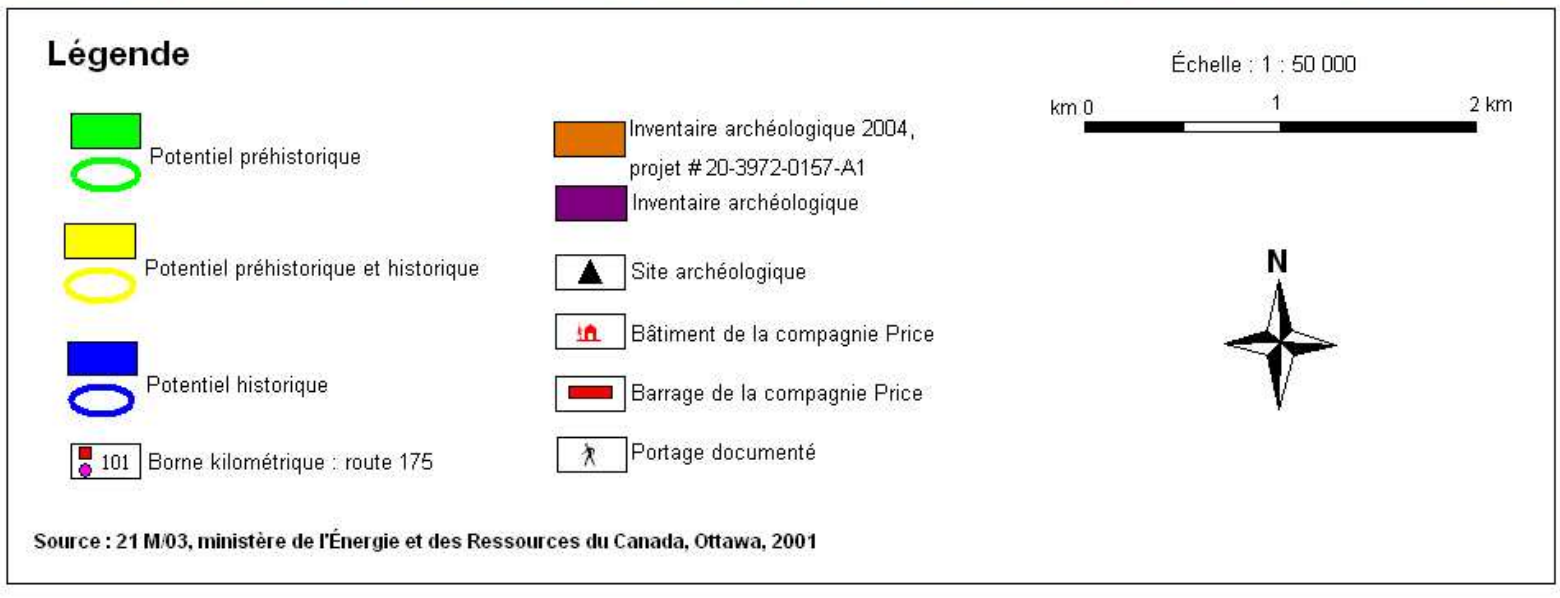
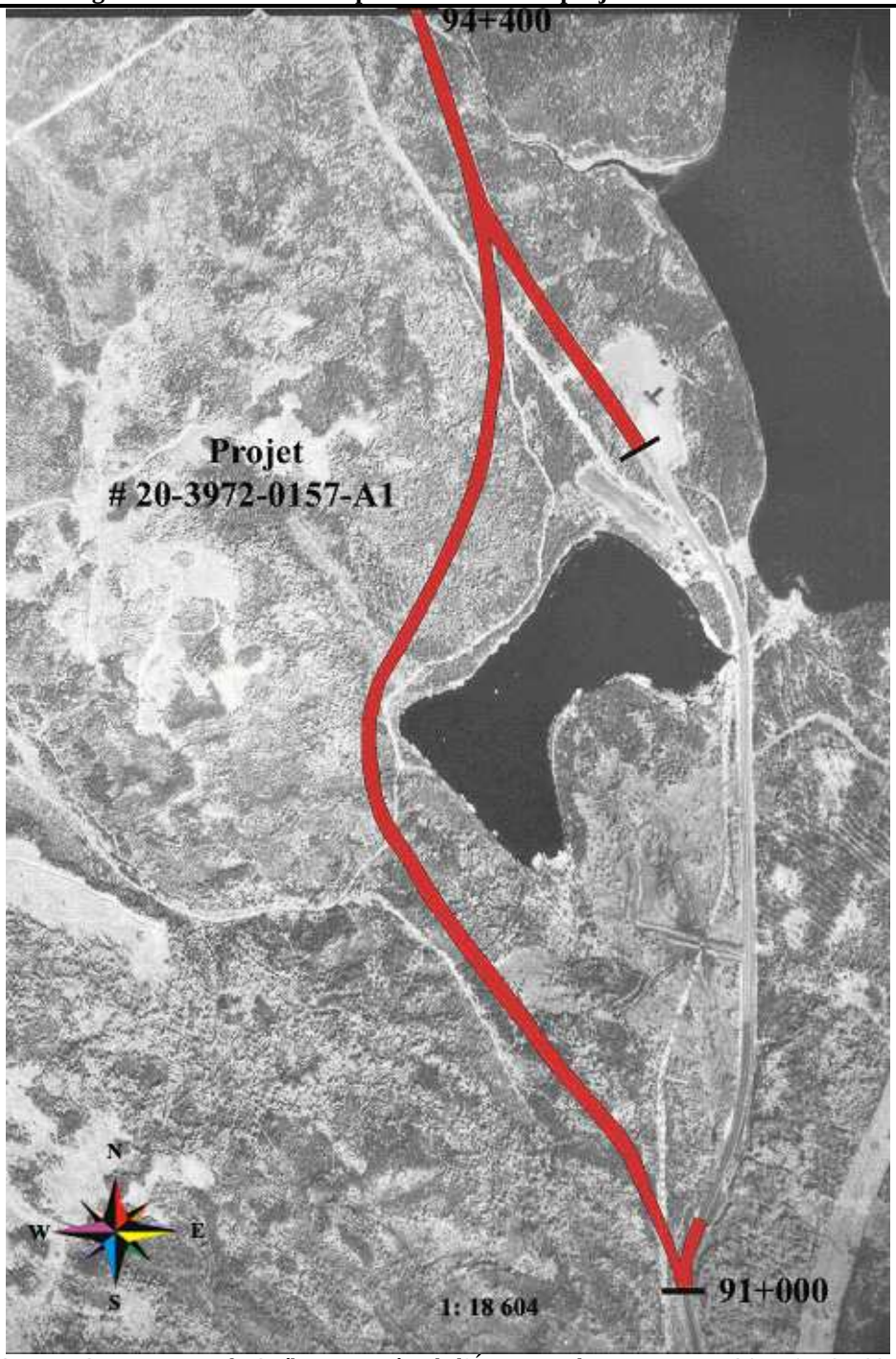


Figure 2 : localisation sur photo aérienne du projet 20-3972-0157-A1.



Source : Gouvernement du Québec, Ministère de l'Énergie et des Ressources : Q81540; 26, 1981

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 1

Paramètres et variables

Municipalité : Tewkesbury; **canton** : Cauchon

Bassin hydrographique principal : riv. Jacques-Cartier; **bassin hydrographique secondaire** : lac Régis

Cartes topographique : 21 M/3, Nad 83 ; **échelle** : 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain** : 1-4

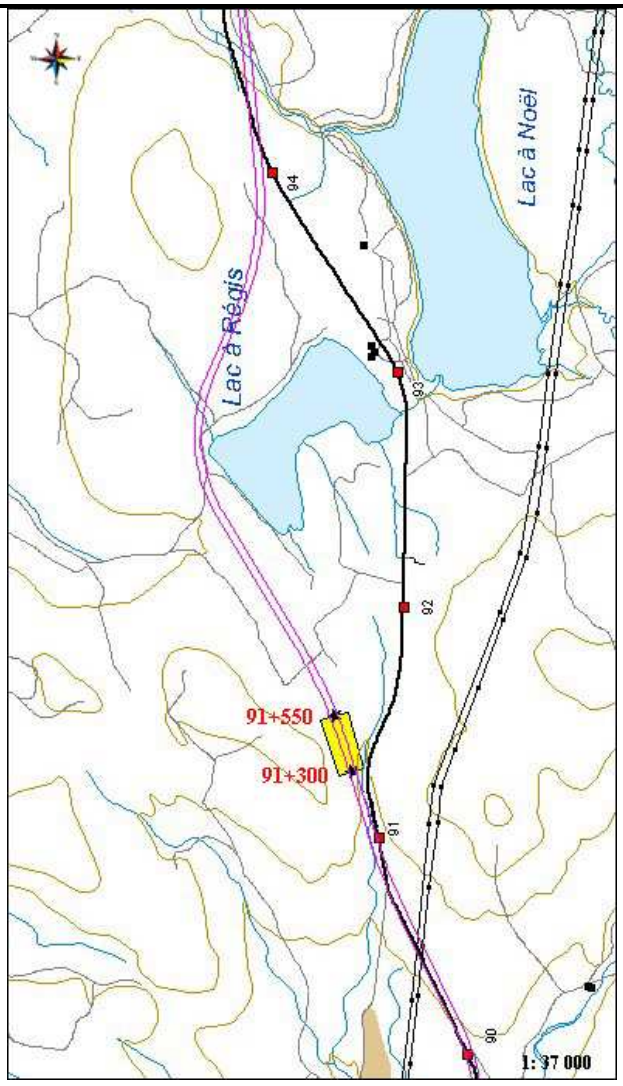
Date(s) de l'inventaire : 30 août 2004

Identification du secteur : 1 (91+300 à 91+550)

Superficie du secteur : 22 500 m^2 ; **latitude** : 47°22078 ; **longitude** : 71°22769 ; **élévation hypsométrique** : 700 m

Vue aérienne et topographique.

Source : Groupe conseil Genivar, mai 2003



Source : 21 M/03, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001

Secteur d'inventaire

Secteur inventorié

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 1

Paramètres et variables

Ethnologie − histoire − archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { } campement temporaire { } zone d'exploitation spécialisée { }

potentiel ethnologique: fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

note :

Mentions historiques

oui { **X** } non { }

toponymie:

identification de la source: date { **1864** } référence { **Perrault** } raison de la présence { **Exploration** }

identification de la source: date { **1871** } référence { **Davenport** } raison de la présence { **Tourisme d'aventure** }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

autres : **Mention du lac Régis (appelé lac Travers par Perrault)**

Archéologie

site{s} connu{s} : oui { } non { **X** } période{s} concernée{s}: préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note :

POTENTIEL archéologique théorique : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { **X** } bosselée { } dépression { **X** } vallonnée { **X** } accidentée { } indéterminée { }

pente: faible { **X** } moyenne { **X** } forte { } indéterminée { }

note :

Matériaux de surface

limon { } sable { } gravier { } argile { } tourbière { **X** } affleurement rocheux { **X** } anthropique { }

humus { **X** } marécage { }

blocs: petits { } moyens { } gros { } rares { } épars { } abondants { }

note : **Podzol normal.**

Drainage

bon { **X** } moyen { **X** } mauvais { } excessif { }

note :

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 1

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { } orignal { **X** } caribou { } poisson { }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : _____

Flore

herbacée { } arbustive { } arborescente: conifères { **X** } feuillus { } mixte { }

champ en culture { } friche { } déboisée { } autre { }

note :_____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { } sud { } ouest { } est { } n-est { **X** } n-w { } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { **X** } faible { }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { } déblais { } aménagement { } relèvement des eaux { } labours { }

naturelles: érosion { } déflation { } accumulation de sédiments { }

note:._____

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { **X** } sondage { **82** } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { **X** } identification :

période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

Recommandations

L'emprise du secteur 1, situé entre les km 91+300 et 91+550, du projet 20-3972-0157-A1 a fait l'objet d'une inspection visuelle et de 82 sondages exploratoires. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

Érik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

UQAC, Laboratoire d'archéologie
Novembre 2005

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 2

Paramètres et variables

Municipalité : Tewkesbury; **canton** : Cauchon

Bassin hydrographique principal : riv. Jacques-Cartier; **bassin hydrographique secondaire** : lac Régis

Cartes topographique : 21 M/3, Nad 83 ; **échelle** : 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain** : 5

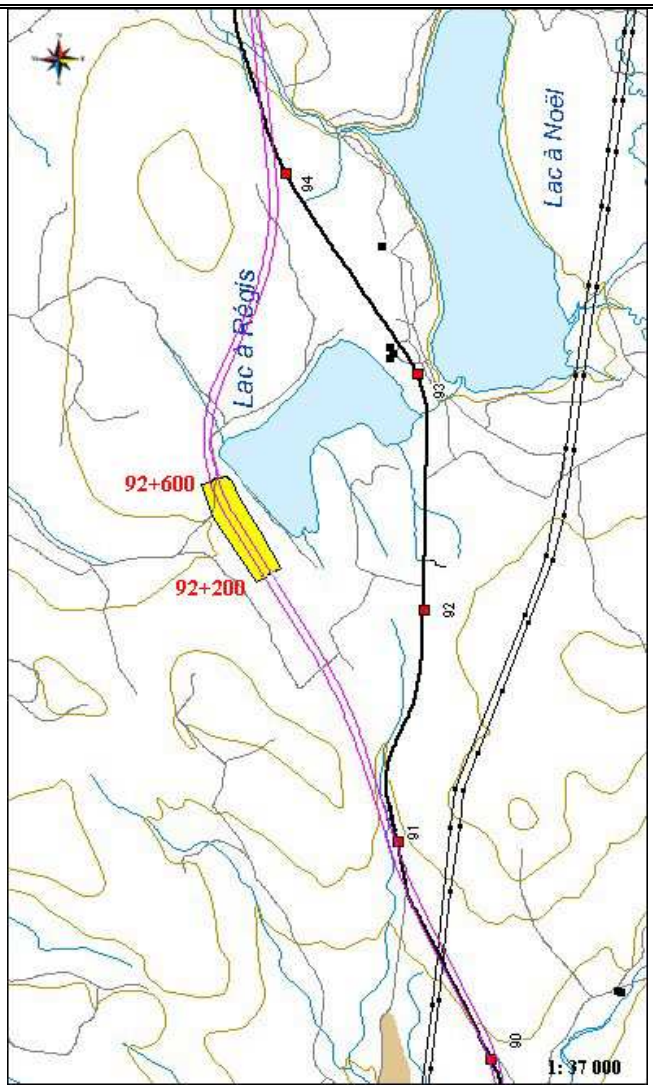
Date(s) de l'inventaire : 30 et 31 août 2004

Identification du secteur : 2 (92+200 à 92+600)

Superficie du secteur : 36 000 m^2 ; **latitude** : 47°22513 ; **longitude** : 71°23217 ; **élévation hypsométrique** : 700 m

Vue aérienne et topographique.

Source : Groupe conseil Genivar, mai 2003



Source : 21 M/03, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001

Secteur d'inventaire

Secteur inventorié

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 2

Paramètres et variables

Ethnologie − histoire − archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { } campement temporaire { } zone d'exploitation spécialisée { }

potentiel ethnologique: fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

note :

Mentions historiques

oui { **X** } non { }

toponymie:

identification de la source: date { **1864** } référence { **Perrault** } raison de la présence { **Exploration** }

identification de la source: date { **1871** } référence { **Davenport** } raison de la présence { **Tourisme d'aventures** }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

autres : **Mention du lac Régis (appelé lac Travers par Perrault)**

Archéologie

site{s} connu{s} : oui { } non { **X** } période{s} concernée{s}: préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note :

POTENTIEL archéologique théorique : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { **X** } bosselée { } dépression { **X** } vallonnée { **X** } accidentée { } indéterminée { }

pente: faible { **X** } moyenne { **X** } forte { } indéterminée { }

note :

Matériaux de surface

limon { } sable { } gravier { **X** } argile { } tourbière { **X** } affleurement rocheux { **X** } anthropique { }

humus { **X** } marécage { }

blocs: petits { } moyens { **X** } gros { **X** } rares { } épars { **X** } abondants { }

note : **Podzol normal avec B rocailleux.**

Drainage

bon { } moyen { **X** } mauvais { } excessif { }

note :

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 2

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { } orignal { **X** } caribou { } poisson { }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : _____

Flore

herbacée { } arbustive { } arborescente: conifères { **X** } feuillus { } mixte { }

champ en culture { } friche { } déboisée { } autre { }

note :_____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { } sud { } ouest { } est { } n-est { **X** } n-w { } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { **X** } faible { }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { } déblais { } aménagement { } relèvement des eaux { } labours { }

naturelles: érosion { } déflation { } accumulation de sédiments { }

note:_____

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { **X** } sondage { **24** } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { **X** } identification :

période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

Recommandations

L'emprise du secteur 2, situé entre les km 92+200 et 92+600, du projet 20-3972-0157-A1 a fait l'objet d'une inspection visuelle et de 24 sondages exploratoires. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

Érik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 3

Paramètres et variables

Municipalité : Tewkesbury; **canton** : Cauchon

Bassin hydrographique principal : riv. Jacques-Cartier; **bassin hydrographique secondaire** : lac Régis

Cartes topographique : 21 M/3, Nad 83 ; **échelle** : 1 : 50 000 ; **no. photos de terrain** : nil

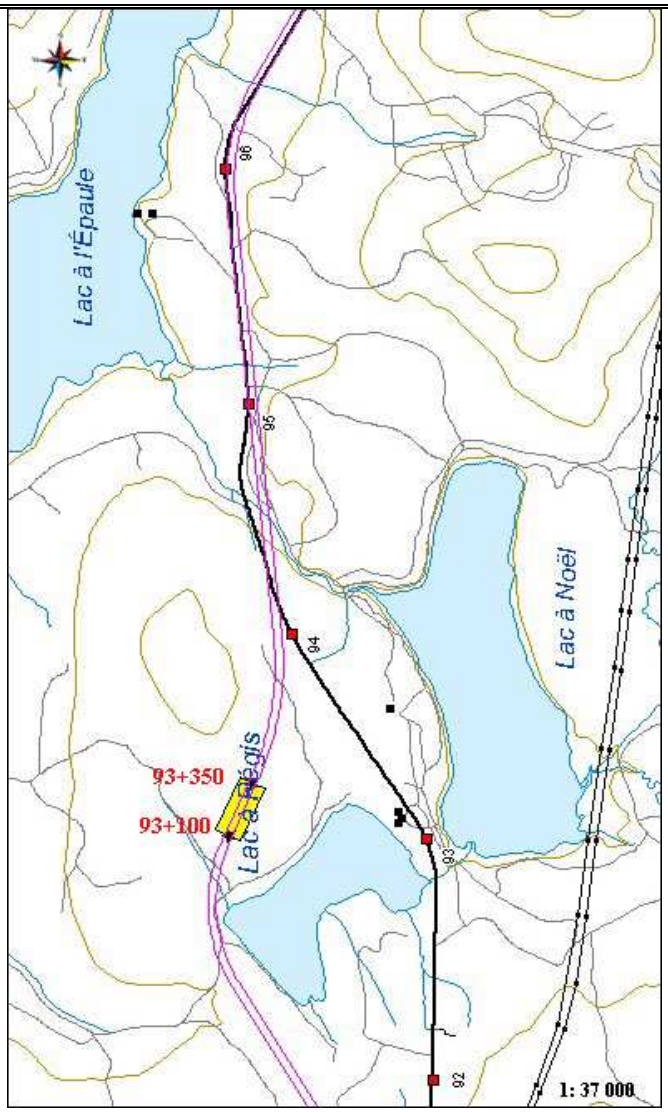
Date(s) de l'inventaire : 31 août 2004

Identification du secteur : 3 (93+100 à 93+350)

Superficie du secteur : 22 500 m^2 ; **latitude** : 47°22992 ; **longitude** : 71°22591 ; **élévation hypsométrique** : 700 m

Vue aérienne et topographique.

Source : Groupe conseil Genivar, mai 2003



Source : 21 M/03, ministère de l'Énergie et des ressources du Canada, Ottawa, 2001

Secteur d'inventaire

Secteur inventorié

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 3

Paramètres et variables

Ethnologie − histoire − archéologie

Ethnologie

source de matière première { } portage { } campement temporaire { } zone d'exploitation spécialisée { }

potentiel ethnologique: fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

note :

Mentions historiques

oui { **X** } non { }

toponymie:

identification de la source: date { **1864** } référence { **Perrault** } raison de la présence { **Exploration** }

identification de la source: date { **1871** } référence { **Davenport** } raison de la présence { **Tourisme d'aventure** }

identification de la source: date { } référence { } raison de la présence { }

autres : **Mention du lac Régis (appelé lac Travers par Perrault).**

Archéologie

site{s} connu{s} : oui { } non { **X** } période{s} concernée{s}: préhistorique { } historique { } moderne { }

identification : situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note :

POTENTIEL archéologique théorique : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Microtopographie

Géomorphologie

plane { **X** } bosselée { } dépression { **X** } vallonnée { } accidentée { } indéterminée { }

pente: faible { **X** } moyenne { **X** } forte { **X** } indéterminée { }

note :

Matériaux de surface

limon { } sable { } gravier { } argile { } tourbière { **X** } affleurement rocheux { **X** } anthropique { }

humus { **X** } marécage { }

blocs: petits { } moyens { } gros { } rares { } épars { } abondants { }

note : **Podzol normal avec B rocailleux.**

Drainage

bon { **X** } moyen { } mauvais { **X** } excessif { }

note :

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { } faible { **X** } nul { }

Projet 20-3972-0157-A1-secteur 3

Paramètres et variables

Biophysique

Faune

biomasse potentielle: castor { } orignal { **X** } caribou { } poisson { }

phénomène particulier: frayère { } ravage { } colonie { } autres: _____

note : _____

Flore

herbacée { } arbustive { } arborescente: conifères { **X** } feuillus { } mixte { }

champ en culture { } friche { } déboisée { } autre { }

note :_____

Conditions climatiques

exposition au vent : nord { } sud { } ouest { } est { } n-est { **X** } n-w { } s-est { } s-w { }

ouverture sur le paysage : fort { } moyen { **X** } faible { }

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Perturbations

anthropiques: remblais { } déblais { } aménagement { } relèvement des eaux { } labours { }

naturelles: érosion { } déflation { } accumulation de sédiments { }

note:._____

POTENTIEL archéologique après inspection visuelle : fort { } moyen { **X** } faible { } nul { }

Intervention sur le terrain

pas d'intervention { }

nature de l'intervention : inspection visuelle { **X** } sondage { **38** } autre { }

site{s} découvert{s} : oui { } non { **X** } identification :

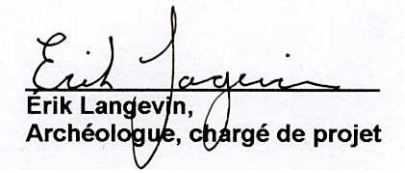
période{s} concernée{s} : préhistorique { } historique { } moderne { }

situation stratigraphique : stratigraphie { } en surface { } les deux { }

note : _____

Recommandations

L'emprise du secteur 3, situé entre les km 93+100 et 93+350, du projet 20-3972-0157-A1 a fait l'objet d'une inspection visuelle et de 38 sondages exploratoires. Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.



Érik Langevin,
Archéologue, chargé de projet

6. Conclusion et recommandations

Le mandat confié au Laboratoire d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi a donné lieu à la réalisation d'un inventaire archéologique pour le projet 20-3972-0157-A1 (km 91 à 94) relatif au projet d'amélioration de la route 175. Au total, 0,9 km d'une emprise d'une largeur maximale de 90 m a été inventorié par inspections visuelles et par la réalisation de 144 sondages exploratoires.

Les endroits inventoriés étaient considérés comme recelant un potentiel archéologique.

Cette intervention n'a pas conduit à la découverte de nouveaux sites archéologiques. Le ministère des Transports peut donc procéder aux travaux prévus.

Cet avis ne s'applique cependant que dans le contexte où le tracé routier proposé à l'été 2004 ne subisse pas de modifications l'amenant à déborder de l'emprise qui a été considérée lors de l'inventaire archéologique documenté par ce rapport. Cet avis ne s'applique pas aux autres travaux découlant de l'élargissement de la route et qui s'effectueraient à l'extérieur de l'emprise de 90 mètres.

OUVRAGES CITÉS

BAULU, Ann, 1975 : *Archéologie au lac des Commissaires*. Département d'anthropologie, Université de Montréal, Montréal.

CHRÉTIEN, Yves, 2001 : *Inventaires archéologiques 2001 sur les anciens territoires de chasse hurons*. Conseil de la Nation huronne-wendat, rapport inédit, 167 p.*

ETHNOSCOP, 1983 : *Historique des parcs de la Jacques-Cartier et des Grands-Jardins*. Ministère du loisir, de la chasse et de la pêche, Québec, 252 p.

FORTIN, Joseph-Henri, 1970: *Archéologie au royaume du Saguenay. Sites du Peok8agamy, année 1970. Rapport d'activités*. Société d'archéologie du Saguenay, Chicoutimi, 23 p.

----, 1971 : *Sommaire de notre travail en 1971 autour du lac St-Jean et à la périphérie sud.* Trois rapports d'activités. Archéologie au Haut-Saguenay, Société d'archéologie du Saguenay, 54 p.*

LALIBERTÉ, Marcel, 1993b : *Inventaire archéologique : route 175, réserve faunique des Laurentides; route 279, Saint-Gervais; route 173, Saint-Georges; autoroute 20, échangeur 311, Bernière; route 267, Thetford-Mines*. Ministère des Transports du Québec, Division Environnement de l'Est, 64 p.*

LANGEVIN, Érik, Hélène Dionne, Hugues Longuépée, Éric Tremblay et Jean-François Moreau, 2003: *Étude de potentiel archéologique. Réserve faunique des Laurentides, Parc des Grands Jardins et Parc de la Jacques-Cartier. Document synthèse. Corridor de la route 175.* Service du soutien technique, Directions du Saguenay−Lac-Saint-Jean et de Québec, Ministère des Transports du Québec. Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, 36 p. + annexes + cartes.

----, 2004: *Étude de potentiel archéologique. Réserve faunique des Laurentides, Parc des Grands Jardins et Parc de la Jacques-Cartier. Zone d'étude et corridor de la route 175.* Service du soutien technique, Directions du Saguenay−Lac-Saint-Jean et de Québec, Ministère des Transports du Québec. Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi, 131 p. + annexes + cartes.

LANGEVIN, Érik, Joane Girard et Jean-François Moreau, 2001 : *Inventaire archéologique de l'automne 2000*. Laboratoire d'archéologie, Université du Québec à Chicoutimi, Chicoutimi. Rapport préparé pour Hydro-Québec dans le cadre du projet de régularisation des crues du bassin versant du lac Kénogami, 51 p.

LEBLANC, Marc et Louis Bélanger, 2000 : *La sapinière vierge de la Forêt Montmorency et de sa région : une forêt boréale distincte.* Mémoire de recherche forestière no. 136, Gouvernement du Québec, Ministère des Ressources naturelles, Direction de la recherche forestière, Québec, 91 p.

PINTAL, Jean-Yves, 2002e : *Inventaires archéologiques. Direction de Québec (été 2001).* Ministère des Transports du Québec, janvier 2002, 92 p.*

* La lettre qui suit la date fait directement référence à l'ordre dans laquelle ces rapports sont entrés au MCCQ.

Annexe A
Catalogue des photos

Catalogue photos– projet 20-3972-0157-A1.				
No.	**Secteur**	**Km**	**Description**	**Dir.**
1	1	91+300 à 91+550	Aperçu du centre-ligne des trois secteurs.	sud
2	1	91+300 à 91+550	Profil stratigraphique du premier sondage du secteur 1.	oblique
3	1	91+300 à 91+550	Profil stratigraphique d'un podzol forestier, secteur 1.	nord
4	1	91+300 à 91+550	Idem	nord
5	2	92+200 à 92+600	Profil stratigraphique du sondage 9, secteur 2.	sud

Photo 001.jpg

Photo 002.jpg

Photo 003.jpg

Photo 004.jpg

Photo 005.jpg